

La construction patiente du modèle helvétique

Christophe Premat (Stockholm University)

Le berceau de la démocratie suisse

- “L’administration la plus favorable à l’agriculture est celle dont la force n’étant point réunie en quelque point n’emporte pas l’inégale distribution du peuple mais le laisse également dispersé sur le territoire, telle est la démocratie” (Rousseau 1964: 906).
- Pas de concentration urbaine : un critère d’un pays qui peut rester équilibré aux yeux de Rousseau. Le commerce provoque l’accumulation de richesses, les inégalités et la recherche d’intérêts privés plutôt que l’intérêt général.
- Équilibre territorial et politique à la base de cette association nommée la Confédération helvétique (Premat, 2020: 273)



Conceptions de Rousseau

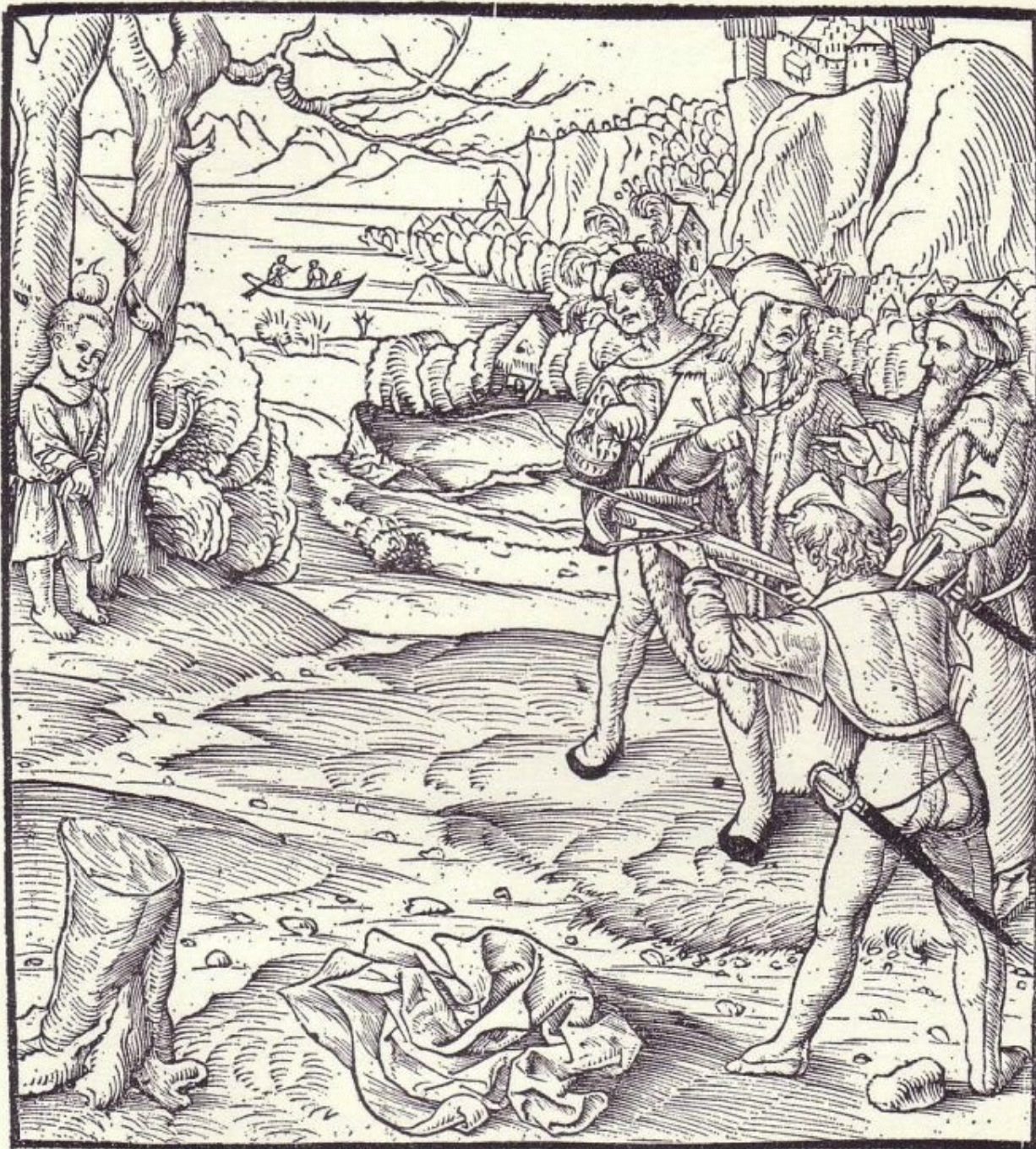
- “dans les cantons plus fertiles que les autres tels que ceux de Berne, de Soleure et de Fribourg, le gouvernement est aristocratique. Dans les pauvres, dans ceux où la culture est plus ingrate et demande un plus grand travail, le gouvernement est démocratique” (Rousseau 1964: 946).
- Rousseau voit en Suisse des possibilités de développer des gouvernements locaux démocratiques reposant sur une base pastorale.



La Suisse en cantons et en droits populaires

- « Dis-moi de quel canton tu viens et je te dirai quels droits politiques tu as »
- Une Union européenne en miniature avec 26 cantons et demi-cantons.
- Un demi-canton: un canton qui a été partagé à cause de conflits religieux dans le passé. Exemple: le canton d'Appenzell qui a été divisé en 1597 entre un demi-canton protestant (Appenzell Rhodes-Extérieures) et un demi-canton catholique (Appenzell Rhodes-Intérieures)
- Les droits populaires: droits liés à la démocratie directe (initiative populaire et référendum)
- Le mythe de Guillaume Tell incarnant la résistance helvétique à tout esprit impérial (Guillaume Tell. Gravure extraite de la *Cosmographia Universalis* de [Sebastian Münster](#), 1554,domaine public)





Stockholms
universitet

Röstisgraben

- Fracture culturelle entre une Suisse plus tolérante et plus ouverte sur le monde et une autre préoccupée par la préservation de sa souveraineté?
- D'où vient le terme de *Röstisgraben* utilisé pour caractériser les différences de votes entre les cantons francophones et les cantons germanophones?
- *Rösti*, manière de préparer les pommes de terre.
- L'identité politique de la Suisse se caractérise-t-elle par la recherche d'un compromis permanent entre les cantons francophones et germanophones?





Le modèle helvétique construit par l'usage du référendum

- 2/3 des référendums organisés dans le monde ont lieu en Suisse (Lijphart, 1984: 201).
- De 1990 à 2000, sur 415 référendums nationaux organisés dans le monde, 248 ont eu lieu en Europe dont 115 en Suisse (Batt, 2006: 10)
- Référendums organisés à tous les niveaux et beaucoup plus fréquents que les élections. « Plus de 90% des référendums de la période 1975-1989 ont abouti aux niveaux cantonal ou communal » (Kriesi, 1995: 101).



Le principe d'autonomie locale

- « Le principe de cette démocratie consiste en effet à être communale avant d'être cantonale, et cantonale avant d'être fédérale. La base est celle de l'autonomie locale [...]. Il y a contraste avec les régimes dans lesquels l'autorité descend d'un pouvoir central : c'est de bas en haut qu'ici la volonté populaire se forme ; et de même c'est des institutions locales que sont issues les institutions centrales » (Siegfried, 1948: 140).
- La démocratie semi-directe et la démocratie directe au cœur de la construction du système helvétique



Le premier pacte de 1291



Le premier pacte de 1291 (pacte de Rütli)

- Premier pacte scellé entre les républiques d'Uri, de Schwyz et de Nidwald (accord sur l'entretien des pâturages, la gestion du bétail et l'entretien des forêts); Saint-Empire romain germanique + interventions impériales des Habsbourg. Les trois républiques se sont assemblées contre la restriction des libertés locales; 1332, la cité-État de Lucerne a rejoint les trois confédérés puis Glaris et Zoug en 1352. En 1353, Berne a adhéré à cette confédération qui s'est étendue à huit cantons en 1481
- Peinture d'Henry Fuseli (1780) tombée dans le domaine public,
https://en.wikipedia.org/wiki/R%C3%BCtli_Oath#/media/File:Johann_Heinrich_F%C3%BCssli_018.jpg
- Photo du Conseil National (Berne),
https://fr.wikipedia.org/wiki/Assembl%C3%A9e_f%C3%A9d%C3%A9rale_%28Suisse%29#/media/Fichier:Chamber_Swiss_National_Council.jpg

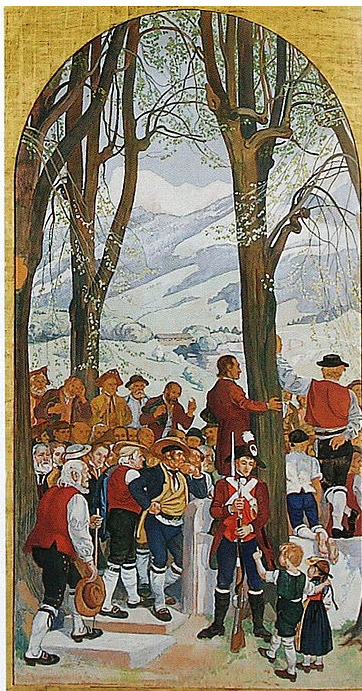
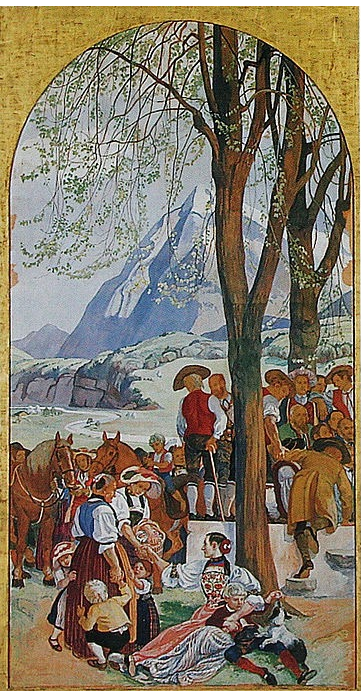




Le mythe de la *Landsgemeinde*

- « C'est à Trogen, dans les Rhodes Extérieures, que la *Landsgemeinde* impose le plus par le nombre, car elle est formée quelquefois de plus de dix mille citoyens. L'assemblée de Glaris est celle qui a gardé la plus grande part des anciennes prérogatives ; elle se distingue aussi par un curieux usage. Les enfants y assistent : groupés autour de l'estrade, ils écoutent les discours des hommes faits et s'initient à la discussion des affaires publiques » (Reclus, 1878: 126)
- Peinture d'Albert Welter/Wilhelm Balmer de 1912 (domaine public), https://en.wikipedia.org/wiki/Landsgemeinde#/media/File:Welter_Landsgemeinde3_1912.jpg





La survie de la *Landsgemeinde*

- Schwyz, première *Landsgemeinde* en 1294 (pacte reformulé à quatre reprises entre 1291 et 1647).
- L'assemblée populaire a été abolie dans les cantons de Schwyz et de Zoug en 1848 au moment de l'avènement de la Constitution fédérale
- Dans le canton d'Uri, la *Landsgemeinde* a été supprimée en 1928 par une initiative populaire locale (3.000 voix contre 1.000), une autre initiative réintroduisant cette assemblée a échoué en 1953
- En 1996, dans le canton de Nidwald, l'assemblée populaire décide de sa propre suppression.
- À Appenzell Rhodes-Intérieures, la *Landsgemeinde* a d'abord refusé en 1993 sa propre suppression puis en 1997, suite à un vote secret, l'institution est définitivement abolie.





Les assemblées communales

- Beaucoup de communes de Suisse alémanique ont encore une assemblée populaire.
- Suisse alémanique influencée par les assemblées germaniques (démocratie directe) tandis que les cantons francophones penchent vers un système de démocratie semi-directe (cantons francophones)
- Influence française en 1798 (révolte de patriotes vaudois à l'égard de Berne avec l'appui de l'armée française).
Imposition d'un système unitaire qui échoue, opposition entre les centralisateurs (cantons francophones) et les fédéralistes (cantons germanophones) (Premat, 2020: 276)



L'acte de médiation en 1803

- Acte de médiation : preuve de la reconnaissance de la diversité culturelle de la Suisse
- Bonaparte a reconnu l'existence de 19 cantons
- Pouvoir central exercé par la Diète fédérale même lorsque la Suisse est restée un protectorat français entre 1803 et 1813
- Ancienne confédération restaurée à la chute de Napoléon en 1815 (Premat, 2020: 278)
- Le Congrès de Vienne accorde la neutralité à la Suisse avec trois nouveaux cantons francophones (Valais, Genève et Neuchâtel).



La construction du modèle helvétique au 19^e siècle

- Les Constitutions de 1848 et de 1871 ont consacré le référendum
- Années 1830-1848, mouvement de « régénération » (libéralisme politique) avec adoption du gouvernement représentatif et du référendum pour consacrer les droits des cantons ruraux
- 1847 guerre du Sonderbund entre cantons conservateurs catholiques à base rurale contre cantons protestants (Premat, 2020: 282)
- 1847, conflit entre cantons sécessionnistes contre les Confédérés (dernière bataille suisse de Gisikon)
- A influencé la création future de la Croix Rouge Internationale d'Henri Dunant (Kuntz, 2006)



Quelques votations importantes

- 6 décembre 1992, entrée de la Suisse dans l'espace économique européen refusée à 50,3% (taux de participation de 78,7%) avec le clivage du *Röstisgraben*. Si la votation avait eu un résultat positif, la Suisse aurait pu entrer dans l'UE avec la Suède, la Finlande et l'Autriche en 1995
- Initiative populaire « Négociations d'adhésion à l'UE: que le peuple décide! » » refusée par votation le 21 janvier 1994
- Initiative populaire « Oui à l'Europe » refusée par votation le 30 juillet 1996



Conclusions

- L'identité helvétique: un pays aux quatre langues qui vit en paix
- Voir la série de la Radio Télévision Suisse, « c'est quoi, être suisse? », <https://www.youtube.com/watch?v=FfQwyBdub0A&t=5s>
- (Laurence Bisang)
- *Röstigraben*, un mythe simplificateur, les différences entre les cantons tiennent à la superposition de facteurs (catholique/protestant; urbain/rural)
- « La véritable fracture politique et culturelle en Suisse se situe entre les cantons catholiques germanophones ruraux et les cantons protestants francophones urbains » (Premat, 2020: 260).



Références

- Batt, H. (10/2006). Direktdemokratie im internationalen Vergleich. *Aus Politik und Zeitgeschichte*, <https://www.bpb.de/shop/zeitschriften/apuz/29886/direktdemokratie-im-internationalen-vergleich/>
- Kriesi, H. (1995). *Le système politique suisse*. Paris: Economica.
- Kuntz, J. (2006). *L'histoire suisse en un clin d'oeil*. Genève: Zoé.
- Lijphart, A. (1984). *Democracies: patterns of majoritarian and consensus government in twenty-one countries*. New Haven, London: Yale University Press.
- Premat, C. (2020). "Le *Röstigraben*, mythe et réalité d'un clivage politique entre une Suisse alémanique et une Suisse francophone?". In: François David (dir.), *Pouvoir et puissance en francophonie* (pp. 269-286). Chambéry: Université de Savoie.



Références

- Reclus, É. (1878). *Nouvelle Géographie Universelle*, tome III, "L'Europe centrale". Paris: Hachette.
- Rousseau, J.-J. (1964). "Projet de Constitution pour la Corse". *Œuvres complètes*, tome III.
- Siegfried, A. (1948). *La Suisse, démocratie-témoin*. Paris: éditions de la Colonne Vendôme.

